

Jean Gottmann, *Mégalopolis. Le littoral urbanisé du nord-est des États-Unis (Megalopolis. The Urbanized Northeastern Seaboard of the United States)*, New York, MIT Press –Twentieth Century Fund, 1961 ; extraits des pages 3-4 et 12-13. Tr. fr. de René-Eric Dagorn.

Le littoral du nord-est des États-Unis est aujourd'hui le lieu d'une forme de développement particulièrement originale – un long ruban quasi-continu d'aires urbaines et sub-urbaines s'étendant du sud du New Hampshire au nord de la Virginie, et des côtes de l'Atlantique aux contreforts des Appalaches. Le processus d'urbanisation, profondément enraciné dans le passé américain, s'est particulièrement développé ici, orientant cette région vers des processus uniques de mode de vie et d'utilisation des territoires. Aucune autre partie des États-Unis n'a atteint des telles concentrations de population, de tels niveaux de fortes densités étendues sur une aire aussi large. Et aucune autre partie des États-Unis ne tient un rôle aussi important dans le monde. Ici s'est développée une forme de suprématie dans les domaines politiques, économiques et même peut être culturels, domination jamais atteinte par une autre aire de cette taille.

Une région unique : la Mégalopolis

Cette région a en effet une « personnalité » propre, qui depuis trois siècles, a changé et évolué, créant constamment de nouveaux problèmes pour ses habitants et exerçant une influence profonde sur l'organisation générale de la société. Les tendances actuelles de son développement et de son degré de concentration fournissent à la fois des exemples et des sujets d'inquiétude pour d'autres aires moins urbanisées, aux États-Unis comme dans le monde. Ces tendances invitent également à une profonde révision de nombreux concepts traditionnels, comme les distinctions souvent acceptées sans discussion entre la ville et la campagne : de nouvelles définitions doivent être données à certains des termes classiques de la géographie, et de nouveaux mots doivent également être créés. Cette partie des États-Unis est désormais fondamentale à la fois comme espace et comme lieu de fonctionnement de nouveaux processus. Et bien qu'il soit difficile de dégager cette aire des espaces alentour, à la fois par rapport aux limites des découpages administratifs d'origine historiques (comme la Nouvelle-Angleterre et les états du centre de la côte Atlantique) et par rapport aux autres découpages politiques (cette aire englobe à la fois des états entiers, et parfois seulement une partie de ces états), il est indispensable, malgré tout, de donner un nouveau nom à cet espace géographique absolument original.

Cette région est nouvelle mais elle est le résultat de processus très anciens, comme la croissance urbaine, la division du travail dans les sociétés industrialisées, le développement de l'utilisation des ressources à l'échelle planétaire. Le nom donné à un tel lieu doit indiquer sa nouveauté (en termes de localisation) mais aussi son ancienneté : il doit symboliser la longue tradition des aspirations et des comportements humains, mettant en relief, par contraste, les situations et les problèmes d'aujourd'hui. D'où le terme de *Mégalopolis* proposé par cet ouvrage.

Près de deux mille ans avant que les premiers colons européens ne débarquent sur les berges de la James River, de la baie du Massachusetts et de l'île de Manhattan, des hommes appartenant à une antique civilisation, appelèrent *Mégalopolis* une nouvelle cité-État fondée dans le Péloponnèse en Grèce : les fondateurs rêvaient d'un futur brillant pour cette cité et espéraient qu'elle deviendrait la plus importante de toutes les Polis grecques. Ce rêve ne se réalisa jamais. Si *Mégalopolis* apparaît encore sur les cartes modernes du Péloponnèse c'est comme une petite ville nichée au cœur d'une petite plaine fluviale. Depuis des siècles le mot *Mégalopolis* a été utilisé dans de nombreux sens et par de nombreux peuples ; il a même trouvé son chemin jusqu'au *Webster Dictionary* qui le définit comme « une très grande ville ». Son usage cependant n'est pas devenu si commun qu'on ne puisse l'utiliser dans un nouveau sens : celui de cet espace géographique unique regroupant toutes les aires urbaines du littoral nord-est des États-Unis (...). Le rêve des anciens Grecs est devenu réalité.